

POUR ALLER PLUS LOIN

La première fois que je suis « parti » c'était en Bretagne pour faire mon lycée agricole. J'avais envie de voir autre chose. J'avais choisi des coins où c'était soit la montagne soit le bord mer : Pau, Antibes et la Bretagne (je viens de l'Yonne). Je n'ai pas regretté.

Puis, mon 1^{er} voyage c'était au Québec pour un stage en entreprise pendant l'été. C'était la première fois que je prenais l'avion. Je n'ai eu qu'un seul regret c'est de ne pas avoir beaucoup visité le Québec car j'étais dans l'entreprise la plupart du temps. J'ai vu le côté agricole et industriel de la région où j'étais ; mais j'ai pu découvrir les gens qui sont très accueillants là-bas, ce n'est pas la même mentalité, c'est enrichissant. Cela m'a conforté dans mon envie de découvrir et de voyager alors que dans la classe où j'étais, la majorité des élèves ne voyaient pas l'intérêt de voyager.

Puis, j'ai commencé à travailler en France et au bout d'un an et demi, j'ai rejoint des copains qui étaient en Australie. Comme je suivais leur voyage grâce aux réseaux sociaux, j'ai eu envie de les retrouver. Du coup, on s'est donné rendez-vous en Nouvelle Zélande et on a voyagé ensemble pendant un mois ; eux sont rentrés et moi je suis resté 3 mois à cueillir des pommes dans une exploitation. Le propriétaire était super sympa, la paye était bonne et j'ai rencontré d'autres personnes notamment des Tchèques, des Allemands et aussi des Français ! C'était chouette, il y avait toutes les origines.

Après, j'ai fait un road-trip dans les pays de l'est en train avec quelques copains : Sofia, Zagreb, Belgrade...

De tous ces voyages, j'étais content de rentrer et à la fois, j'avais envie de repartir ! L'avantage de mes voyages, même si c'était avec les copains, c'est qu'on a toujours cherché le contact et la rencontre avec les locaux ; on ne voulait pas faire juste du tourisme. On cherchait toujours à leur demander ce qu'il y avait à faire dans le coin, si on pouvait manger avec eux, etc.

Ensuite, je suis parti en Amérique du sud avec un copain ; on s'est dit que l'espagnol serait sans doute plus facile à apprendre comparé à l'Asie ! On avait quelques bases en anglais et on imaginait pouvoir se débrouiller mais en fait, peu de personnes parlent l'anglais. Nous avons acheté une voiture en Argentine et ça nous a fait un bon exercice pour pratiquer la langue ! On pensait qu'on se déplacerait facilement en étant en voiture mais pas du tout car les Argentins n'ont pas forcément une bonne réputation avec leurs voisins et à chaque frontière, comme la plaque était argentine et qu'on n'avait pas de passeport américain, on se faisait arrêter. Et c'est sans compter sur la réputation du Chili¹.

Nous avons voyagé en *coach surfing*². À Buenos Aires, nous avons pris contact avec des jeunes de notre âge qui lançaient leur brasserie artisanale. On a fait à manger et le ménage pendant 2 semaines histoire de pouvoir prendre les premiers contacts et acheter la voiture. Puis, nous avons fait la route jusqu'à Ushuaïa... Nous avons remonté en zigzagant entre le Chili et l'Argentine jusqu'à Santiago. Et c'est là que j'ai rencontré Jocelyn³ qui nous a accueillis. Nous lui avons fait un peu de peinture dans l'appartement qu'elle venait d'acheter. Nous sommes restés en contact et au fur et à mesure de nos échanges, un

¹ Dans l'histoire contemporaine, le Chili a souvent pris position du côté des Européens (lors de la guerre des Malouines par exemple) se mettant à dos une bonne partie des autres pays sud-américains.

² Littéralement : surf sur canapé ! Formule d'hébergement gratuite qui permet à des voyageurs de dormir chez l'habitant de façon sommaire (sur un canapé ou un matelas). Un coup de main est toujours le bienvenu en échange de l'hospitalité mais le principe est de rencontrer les habitants du pays.

³ Prononcer Josseline.

sentiment est monté. Je suis allée la revoir avant de revenir en Europe. Et après plusieurs voyages -elle en France et moi au Chili- nous avons décidé d'une vie commune. Elle est venue ici et nous nous sommes mariés il y a un an et demi.

Ce qui m'a fait évoluer c'est d'échanger avec les gens, de vivre avec eux. En coach-surfing, on se sent proche des gens et ils sont tellement accueillants que ça devient comme de la famille. Et même si en Bolivie et au Pérou les habitants des montagnes ont la réputation d'être froids, distants voire agressifs (on a souvent entendu : « faites attention, ils ont tendance à voler, à agresser, ils ont des armes ») et que la première approche est distante, on s'est rendu compte qu'au fur et à mesure des mots, la glace se brise et ça se passe super bien. En fait, ils sont très surpris de voir des Européens et ils se demandent ce qu'on fait là ! De mon voyage en Amérique latine, j'ai ramené de la musique, je suis resté en contact avec certaines personnes et bien sûr j'ai ramené ma femme ! Et maintenant, tous les jours je bois du maté⁴ !

J'en ai bien profité et il arrive un moment où on a envie de se poser un peu. Je reprends l'exploitation de mes parents (vaches laitières) et nous partirons peut-être en vacances en Suisse cet été.

D'après le témoignage audio de Maël Ackermann, 30 ans.



Ushuaïa

⁴ Boisson amère typique de l'Argentine.